MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 22 septembre

VIANDE—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, $7.50 à $7.75; Bœuf, par 100 livres pesant, $5.50 à $6 00; veau de 4 à 5c. la livre; mouton, 6 à 8c la livre

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 35c. à 40c; poulets, par couple, 25c. à 30c.; dindons, la pièce, $1 à $1.52c; oies, 00 à 00c; canards, par couple, 40c. à 50c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 18c. à 20c.; beurre frais, par livre, 22c. à 23c.; beurre, salé par livre, 17c. à 18c; fromage, par livre, 14c. à 16c.; œufs, par douzaine, 12c. à 13c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 35c. à 40c.; navets, par paquet, 5c.; carottes, par paquet, 3c. panais, par paquet, 3c; oignons, par paquet, 3c.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c; avoine, par minot, 28c. à 30c.; maïs, par minot 60 à 65c.; pois, par minot, 60 à 64c.; fèves, par minot, 90c. à $1; orge, par minot, 50c. à 55c.; blé d'automne, par minot, 1.10 $1.15; blé du printemps, par minot, 1.10 à $1.15; seigle, 73 à 75c.

FARINE—Extra double, par brl. $6.50 à $6.75; extra, par brl, 6.25 à $6.50; No. 1, par brl, 6.00 à $6.25; gruau, par brl, 4.25 à $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. 2.75 à $3; blé broyé, par brl. $6.50 à $6.75; provende, quintal, $1 à $1.10; bran, par tonne, $12.00 à $14 00.

DIVERS—Miel, par livre, 10 à 13c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 5c. à 6c; laine filée, 55 par lb; bas de laine, par paire, 30c à 35c.; foin, par tonne, $6 à $8.50; paille, par tonne $5.00 à $5.50;

Peaux, par 100 lbs. $7.00 à $7.50; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de 85c. à 90c.; chacune.

Bois, de $3.00 à $3.50 la corde.

MARCHES ETRANGERS.

New-York 16

Coton, ferme 12 9/16.
Blé, de 1.00 à 1.02
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 50 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90½c.
Avoine, tranquille et ferme, 27c.
Suif, tranquille et ferme, 6½ à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 8.42.
Saindoux, 7.15.

Chicago, 16

Farine tranquille et nominale, reçu 7,000 brls.
Blé, 0.93½.
Blé-d'Inde, 40¾ pour octobre.
Avoine, 28¾
Lard haussé à $17.50 à 17.75.
Saindoux 8.05 pour octobre.

Milwaukee, 16

Blé, No 1, 0.91½

Londres, 16

Consolidés, 97 15/16 sur compte, 4½s 112⅞, 5s 106, Erié, 38¼, do Préf. 00. Ill. Cent. 109.

Liverpool, 16

Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 13/16, Orléans 6 15/16.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	8	6	à	9	04
Rouge d'Hiver	10	00	à	10	4
Blanc d'Hiver	9	6	à	9	8
Trefle	9	9	à	10	5
Blé d'Inde	5	0	à	0	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	7	2	à	00	0
Saindoux	39	3	à	00	0
Lard	62	0	à	00	0
Suif	35	6	à	00	0
Bœuf	57	0	à	00	00
Fromage	57	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 16

FARINE—Supérieure extra	5	15	à	5 20
Extrà superfine	5	10	à	5 15
De goût	0	00	à	0 00
Extrà du printemps	5	15	à	5 25
Superfine	4	75	à	4 90
Farine forte de boulangers	5	70	à	6 30
Fine	4	25	à	4 85
Moyenne	4	00	à	4 10
Recoupes	3	60	à	3 70
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	60	à	2 70
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	05	à	3 10
Farine d'avoine	4	30	à	4 40

Farine de blé-d'inde, $2.65 à $2.75.
BLE—Blé canadien du printemps $1.20 à 1.20.
BLE-D'INDE—52c. à 53c.
AVOINE 31 à 34c. par 32 livres,
ORGE—55 à 65c.
POIS—82 à 83 par 66 lbs
SEIGLE, 72 à 73c.
Lard, $18 00 à $18.50.
Saindoux, 12 à 12.
Jambons, 10 à 12c.

PRIX DU MARCHE DE DETAIL DE MONTREA

Corrigés tous les Mardis et Vendredis par les Clercs du Marché Bonsecours.

Laiterie.

	$ cts		$ cts
Beurre frais à la livre	0 15	à	0 17
Beurre salé	0 10	à	0 12
Fromage	0 10	à	0 12

Volailles.

Dindes à la livre	12	à	0 13
Dindes (vieux) au couple	1 50	à	2 00
Dindes (jeunes) do	0 00	à	0 00
Oies au couple	1 00	à	1 20
Oies à la livre	0 06	à	0 07
Canards à la livre	0 08	à	0 09
Poules au couple	0 50	à	0 60
Poules à la livre	0 00	à	0 10
Poules du printemps par couple	0 30	à	0 40

Farine.

Farine de blé, campagne 100 lbs	3 30	à	3 30
Farine d'avoine	2 40	à	2 50
Farine de blé-d'Inde	1 25	à	1 40
Sarrasin	0 00	à	0 00

Divers.

Sucre d'érable à la livre	0 08	à	0 10
Sirop d'érable au gallon	0 80	à	1 00
Miel à la livre	0 12	à	0 15
Œufs frais à la douzaine	0 13	à	0 00
Haddock à la livre	0 06	à	0 07
Poisson frais	0 08	à	0 10
Saindoux, au seau	2 00	à	0 00
Peaux à la livre	0 00	à	0 00

Grains.

Blé par minot	0 00	à	0 00
Pois do	0 90	à	1 00
Orge do	0 00	à	0 00
Sarrasin par minot	0 80	à	0 90
Lin do	0 00	à	0 00
Mil do	1 50	à	1 60
Blé-d'Inde do	0 00	à	0 80
Avoine à la poche	0 70	à	0 80
Fèves	1 20	à	1 30
Moulée	1 15	à	1 40
Son	0 95	à	1 00

Gibiers.

Canards au couple	0 35	à	0 40
do noirs do	0 00	à	0 00
Pleuviers par douzaine	0 00	à	0 00
Bécasses au couple	0 00	à	0 00
Pigeons domestiques au couple	0 15	à	0 20
Perdrix au couple	0 00	à	0 00
Tourtes à la douzaine	0 00	à	0 00

Viandes.

Bœuf à la livre (steak)	0 10	à	0 13
Do à soupe	0 04	à	0 06
Bœuf salé	0 08	à	0 10
Jambon à la livre	0 12	à	0 13
Lard do	0 09	à	0 10
Mouton do	0 08	à	0 10
Agneau, quartier	0 60	à	0 75
Veau à la livre	0 05	à	0 10
Lard par 100 livres	6 50	à	6 75
Bœuf par 100 livres	5 00	à	7 50
Saindoux à la livre	0 10½	à	0 12
Lièvres	0 20	à	0 25

Légumes.

Pommes nouvelles au baril	2 50	à	3 50
Pommes fameuses	0 00	à	0 00
Patates au sac	0 50	à	0 60
Fèves par minot	1 10	à	1 12
Navets jaunes par brl	0 00	à	0 60
Oignons rouges par brl	5 00	à	6 00
Oignons blancs par minot	0 60	à	0 70
Carottes par minot	0 30	à	0 30
Betteraves do	0 40	à	0 50
Choux par doz	0 40	à	0 55
Oranges par caisse	8 50	à	5 00
Citrons " "	9 00	à	0 05
Raisin de Malaga par petit brl	10 00	à	0 00
Fraises par boite	0 10	à	0 15
Radis par douzaine de paquets	0 08	à	0 10
Concombres par doz	0 60	à	0 30

MARCHE AUX BESTIAUX.

Corrigés tous les Mardis et Vendredis par le clerc du Marché Viger.

Bœuf, 1re qualité par 100 lbs.	$ 5 60	à	6 00
Bœuf, 2me qualité	4 00	à	4 50
Vaches à lait	20 00	à	25 00
Vaches extra	30 00	à	50 00
Veaux, 1re qualité	6 00	à	8 00
Veaux, 2me qualité	2 00	à	7 00
Veaux, 3me qualité	1 00	à	2 00
Moutons, 1re qualité	8 00	à	10 00
Moutons, 2me qualité	5 50	à	6 00
Agneaux, 1re qualité	5 00	à	5 50
Agneaux, 2me qualité	2 00	à	3 00
Porcs, 1re qualité	5 00	à	6 00
Porcs, 2me qualité	4 00	à	4 50

Foin et paille.

Foin, 1re qualité, par 100 bts.	7 00	à	8 00
Foin, 2me qualité	5 00	à	6 00
Paille, 1re qualité	3 00	à	4 00
Paille, 2me qualité	2 00	à	3 00

ON DEMANDE

25

COUTURIERES

POUR

Faire des Pardessus

CHEZ

C. GAGNÉ ET Cie,

277, Rue Wellington.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Ddpartement des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 *août* 1880.

AVIS est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10½ heures A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Block A, 1er rang, limite nº 4,	39 milles carrés.		
" " "	5, 61½	"	"
" " "	6, 38¾	"	"
" " "	7, 16¾	"	"
" " "	8, 19¾	"	"
" " "	9, 34¼	"	"
" " "	10, 55	"	"
" " "	11, 55	"	"
" " "	12, 55	"	"
" 2e " "	1, 40½	"	"
" " "	2, 52½	"	"
" " "	3, 55	"	"
" " "	4, 51	"	"
" " "	5, 50	"	"
" " "	6, 50	"	"
" " "	7, 50	"	"
" " "	8, 50	"	"
" " "	9, 50	"	"
" " "	10, 50	"	"
" " "	11, 50	"	"
" " "	12, 50	"	"
" 3e " "	1, 50	"	"
" " "	2, 50	"	"
" " "	3, 50	"	"
" " "	4, 50	"	"
" " "	5, 50	"	"
" " "	6, 50	"	"
" " "	7, 50	"	"
" " "	8, 50	"	"
" " "	9, 50	"	"
" " "	10, 50	"	"
" " "	11, 50	"	"
" " "	12, 50	"	"
Limite Canton Litchfield	4	"	"

AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR.

Limite Rivière Rouge Sud A,	18 milles carrés.		
" " " "	B, 40	"	"
" " " "	C, 50	"	"
" " " "	D, 42	"	"
" " " "	E, 36	"	"
" " " "	F, 50	"	"
" " " "	G, 50	"	"
" " " "	H, 38½	"	"
" " " "	I, 34	"	"

AGENCE DE MONTMAGNY.

Limite nº	56, Rivière Noire,	20 milles car.	
" "	58, " "	18½	"
" "	1, " "	49	"
" "	2, " "	46	"
" "	H, " "	8½	"
" "	A.F.G, " "	38½	"
" "	60, " "	25	"
" "	3, Riv. St. Jean,	25	"
" "	4, " "	25	"
" "	61, " "	25	"
" "	62, " "	25¾	"
" "	65, " "	20	"
" "	67, " "	20	"
" "	69, " "	17½	"
" "	70, " "	16	"
" "	71, " "	14	"
" canton Ashburnton et Montminy,		16	"

AGENCE DE GRANVILLE.

Limite canton Painchaud,		15	m. c.
" Lac Témiscouata nº 1,	Est, 1er rng.	36	"
" " "	2, " "	22½	"
" " "	3, " "	36½	"
" " "	4, " "	48	"
" " "	5, " "	40	"
" " "	6, " "	36	"
Limite canton Cabano,		16	"
" "	Packington Nord-Est,	38½	"
" " "	Sud-Ouest,	31½	"
" "	Robinson Nord-Est,	38	"
" " "	Sud-Ouest,	25	"
" "	Botsford Nord-Est,	38	"
" " "	Sud-Ouest,	33	"

AGENCE DE RIMOUSKI.

Limite Lac Témiscouata,	nº 1, 2e rang,	54	m.c.
" " "	2, "	45	"
" " "	3, "	45	"
" " "	4, "	40½	"
" " "	5, "	10	"
" canton Milnikek Nord,		20	"
" " " Sud,		20	"
" rivière Jean Lévesque,	Nord,	4½	"
" " " "	Sud,	4	"
" canton Ouimet,		64	"
" arrière rivière Métis,		51	"
" canton Massé,	nº 1, Ouest,	30	"
" " Duquesnes,	2, Sud,	7	"
" rivière Touladie,	1, Nord,	20	"
" " "	1, Sud,	19½	"
" Kedzouick,	Ouest,	10	"
" "	Est,	10	"
" Causanpscul,	Nord,	10	"
" "	Sud,	10	"

AGENCE DE BONAVENTURE.

Limite rivière Nouvelle,	Ouest,	10	m. c.
" "	Est,	10	"
" Township Ristigouche,		8½	"

AGENCE DU SAGUENAY.

Limite canton Iberville,		34½	m. c.
" fleuve Saint-Laurent,	Ouest,	30	"
" " "	Est,	30	"
" Rivière Laval,	Sud,	25	"
" arrière Sault au Cochon,	nº 1, Est,	47	"
" " " "	2, "	40½	"
" " " "	1, Ost.,	17	"
" " " "	2, "	20	"

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux mises à prix suivantes, savoir:

Agence de l'Ottawa Supérieur,	de $50	à $100	
" " Inférieur,	de 25	à 50	
" du Saguenay et de Bonaventure,	de 8	à 15	
" de Montmagny, Granville et de Rimouski,	de 8	à 25	

et elles seront adjugées aux plus hauts enchérisseurs.

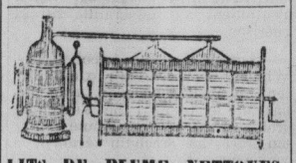
Le prix d'achat et la rente foncière de la première année (de deux piastres par mille carré), devront être payés, dans tous les cas, immédiatement après la vente de chaque location.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la couronne maintenant en force, ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans indiquant les terrains ci-dessus désignés, sont deposés au Département des Terres de la Couronne, en cette ville, et au bureau des Agents pour ces localités, et seront visibles de cette date jusqu'au jour de la vente.

E. E. TACHÉ,
Assist. Commissaire
des Terres de la Couronne.

N. B. - D'après la loi, les journaux nommés à cet effet par Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.



LITS DE PLUME NETTOYES.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en en enlevant les souillures, la graisse et la fièvre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant.

On solliciie une visite.

A. BEAUVAIS,

200, rue Cumberland.

Lits de plume et oreillers faits sur les lieux. Toute la plume est nettoyée avant de s'en servir. Tout lit de plume acheté ici est garanti avoir été passé à la vapeur.

On paie le plus haut prix pour la plume.

Chemin de Fer Intercolonial,

SERVICE D'ETÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.:

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	1.00	P.M.
" Trois Pistoles	2.05	"
" Rimouski	3.41	"
" Campbellton	7.55	"
" Dalhousie	8.31	"
" Bathurst	10.15	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2 10	A.M.
" Saint-Jean	6.05	"
" Halifax	10.45	"

Les convois font jonction à Chaudière Curve avec ceux du Grand-Tronc qui quittent Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer *City of Saint-John*, qui fait voile le mercredi et le samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les convois qui vont à Halifax et à Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les chars *Pullman* quittant Montréal le lundi et le mercredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi et le jeudi, à Saint Jean.

On peut se procurer dès maintenant des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques PLACES D'EAU et de PÊCHE sur le bas du Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les provinces maritimes.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Chemin de fer Q. M. O. et O

Changements d'heures.

A PARTIR DE

MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

	Mixte.	Malle.	Express.
D'Hochelaga a pour Hull	1.00 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.
Arrivant à Hull	10.30 a.m.	12.40 p.m.	9.25 p.m.
De Hull pour Hochelaga	1.00 a.m.	8.20 a.m.	5.05 p.m.
Arrivant à Hochelaga	10.30 a.m.	12.30 p.m.	9.15 p.m.
		Passagers de nuit.	
D'Hochelaga pour Québec	6.00 p.m.	10.00 p.m.	3.00 p.m.
Arrivant à Québec	8.00 p.m.	6.30 a.m.	9.25 p.m.
De Québec pour Hochelaga	5.30 p.m.	9.30 p.m.	10.10 a.m.
Arrivant à Hochelaga	8.00 a.m.	6.30 a.m.	4.40 p.m.
D'Hochelaga pour Saint-Jérôme	5.30 p.m.		
Arrivant à Saint Jérôme	7.15 p.m.	Mixte. 6.45 a.m.	
De Saint-Jérôme pour Hochelaga		9.00 a.m.	
Arrivant à Hochelaga			

Le service des trains locaux entre Hull et Aylmer se fait comme suit:

Départs d'Aylmer—7:45 et 11:00 a. m.; 4:30 et 8:30 p. m.

De Hull—9:00 a. m. et 12:50; 5:30 et 9:40 p.m., se reliant avec les trains allant à Montréal et en arrivant.

Les trains quittent la Station de Mile-End *Sept Minutes plus tard.*

De magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars Dortoirs aux trains de nuit.

Les Trains allant à Ottawa ou revenant correspondent avec ceux de Québec, aller et retour.

Les trains voyagent sur le temps de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques, à Montréal.

Les trains du dimanche laissent Montréal et Québec à 4.00 p. m.

L. A. SENECAL,
Surintendant général.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 âcres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtisses y érigées.

Les prix varient à partir de $100

Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à

F. X. BOILEAU,
Buckingham, P. Q.,
Ou au bureau de ce journal.

Ottawa, 15 Juin 1880. 1an

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Déc. 1879. 1 an

T. J.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents !

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

—AUSSI,—

Sucre Jaune magnifique,

a 8, 9 et 10c. la livre.

Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN,

Coin des rues Rideau et Dalhousie, Basse-Ville.

Ottawa, 10 juillet 1880. 1an

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE

75 cents a 40 cents

CHEZ

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fubriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de Chevaux de toute description, etc., etc.

CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,

BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU

MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1an

enfants en lui prenant ses fruits ?.. J'avais des poires, madame, des merveilles, elles valaient gros, et Dieu sait quelles peines elles me coûtaient. Des enfants.... ce doivent être des enfants, madame, ont escaladé le mur et ravagé les espaliers.... Ils ont cru faire une gaminerie, une farce ! C'étaient des enfants riches, ignorant la valeur des choses et ne tenant pas compte de mon degré de misère.... Il ne savaient point que faute de récolte, Michette aurait la coqueluche et que Guillaume grelotterait la fièvre.... Tant il y a, madame, que me voici sans ouvrage, sans pain et sans remèdes pour les enfants.

Le vieux Maclou parlait hésitant, en coupant son discours de silences honteux et de soupirs d'angoisse. Il tordait son chapeau entre ses doigts et ses yeux se baissaient. Il tentait de retenir ses larmes entre ses paupières.

Je tressaillis sur ma chaise, et j'appuyai presque mon front sur mon *rudiment*. Enfin d'un bond, je me levai, je franchis l'escalier en courant, j'arrivai à ma chambre, je pris ma bourse dans le tiroir de la table, je descendis à cheval sur la rampe pour être plus vite en bas, et mettant mes économies dans le chapeau de Malcou:

—C'est pour Michette et Guillaume, dis-je suffoqué.

Ma mère m'attire dans ses bras. Elle me tenait en arrière un peu renversé, sa tête penchée vers la mienne, ses beaux yeux humides de pleurs, ses mains posées sur mes épaules.

—Bien ! bien ! me dit-elle, je suis heureuse ! oh ! oui, bien heureuse, Vital !

Malcou hésitait.

—Madame, dit-il, le jeune monsieur n'a pas compté sans doute, et m'est avis que la bourse est bien lourde.

—Vous êtes quatre ! dit en souriant ma mère.

Maclou salua avec une double gaucherie. Il me remercia en étouffant des pleurs de reconnaissance.

Quand il fut sorti, je m'assis près de ma mère, à ses pieds, sur un petit tabouret. Elle ne me parlait pas; sa main lissait ou roulait mes cheveux. Je me sentis l'âme remplie d'un calme mêlé de joie. Et moi, j'entendais comme un concert intime; il me semblait que les anges me parlaient.

Mon père rentra; ma mère ne raconta point la visite de Malcou, mais le dîner fut plus gai qu'à l'ordinaire. Mon père lui-même paraissait moins sombre, et au moment où nous nous séparâmes, il serra vivement la main de ma mère.

Quand je me trouvai seul dans ma petite chambre et que la lampe ne jeta plus qu'une lueur faible et trembleante, ELLE m'apparut.

Cette fois son regard rayonnait, ses mains étaient pleines de fleurs répandant un arômece inconnu. ELLE touchait à peine le sol, et sous les rayons de ses yeux les miens se fermèrent. Quel doux sommeil cette nuit-là !

Environ quinze jours après, un jeudi, pendant que je regardais un riche atlas, les trois enfants de Maclou entrèrent dans la salle, Michette et Guillaume portaient chacun l'ance d'une corbeille, sur une couche de mousse trois fruits magnifiques s'étalaient à demi-cachés par les dernières fleurs de la saison.

Michette rougissait comme une faîne, Guillaume marchait en faisant sonner ses sabots tandis que Loulou, le plus petit, s'accrochait au tablier de sa sœur. La corbeille était le présent de convalescence que m'offraient les enfants de Maclou....

Je trouvai les petits charmants et j'éprouvai une joie naïve à leur montrer mes jouets, à lancer au faîte des arbres dans mon escarpolette, à leur donner des joujoux qui n'excitaient plus ma curiosité, et qui leur semblaient le plus haut degré de l'habileté humaine.

Ma mère nous regardait en souriant.

Pothin et Roch arrivèrent.

En me trouvant occupé à jouer avec les enfants de Maclou, ils se moquèrent de moi, l'un avec affronterie, l'autre timidement. Pour la première fois je me révoltai contre Pothin Manjou; il me regarda tout surpris, et pour me narguer arracha des mains de Michette un moulin à vent qui l'amusait fort.. La petite fille se mit à pleurer. Roch Onfroy la taquina sur les larmes: Guillaume voulut la défendre; Loulou reçut un soufflet, et mes trois protégés fondirent en larmes.

La colère me saisit, je me lève et tombe sur Pothin à bras raccourci; des pieds et des poings je m'escrime comme un diable; il me rend deux coups pour un; Roch pousse des cris de paon; ma mère accourt, demande sévèrement ce qui se passe, je lui apprends que l'on tourmente mes protégés, et Roch s'écrie:

—Pourquoi t'encanailles-tu avec les enfants d'un jardinier ?

—Je leur donnerai une bourse au collége et j'en ferai des écoliers qui te vaudront bien, répondis-je.

Pothin voulut faire la paix, mais je lui gardai rancune et à partir de ce jour notre amitié fut brisée.

Depuis trois semaines je ne me reconnaissais plus moi-même. J'étudiais sérieusement, je me rapprochais de ma mère; pour la première fois j'avais obtenu la croix et je me réjouissais de l'annoncer à mon père.

Quand il rentra et qu'il me vit fier, joyeux et impatient de me jeter dans ses bras, il eut un mouvement de rapide tendresse, m'enleva de terre, et m'embrassa fortement.

Mes amis dinèrent avec moi. Michette, Guillaume et Loulou étaient partis chargés de mes dons.

Au dessert le domestique, à qui ma mère fit un signe, posa sur mon assiette un paquet soigneusement ficelé; il enveloppait une boîte, laquelle en contenait une autre qui en renfermait une troisième.

J'arrivai enfin à la dernière: elle servait d'écrin à la montre d'or que j'avais tant convoitée.

IV

—C'est pour ta croix, me dit ma mère.

Mon père occupait au deuxième étage de la maison un appartement complet. Sa chambre à coucher faisait suite à un cabinet de travail meublé de boule, orné de tableaux et sur les consoles duquel s'entassaient de fins ivoires, des médailles, des statuettes de terre cuite, des vases d'argent.

Sur des étagères brillaient les fragiles merveilles de Saxe et de Sèvres, et une bibliothèque de bois des îles, fermée à clef, permettait de voir derrière son étroit vitrage un petit nombre de livres, qui, à en juger par leur reliure, devaient être d'une grande valeur. Rien n'avait été épargné pour en faire des bijoux et des chefs-d'œuvre. Ils avaient dans leur genre un mérite égal aux pâtes tendres les plus rares. Etait-ce en raison du prix des reliures que mon père isolait ces volumes dans une bibliothèque spéciale décorée de bronzes finalement ciselés ? La grande bibliothèque restait franchement ouverte et j'avais le droit d'y puiser pour me distraire.

Cette liberté ne me sembla plus d'aucun prix, à partir du jour où, pénétrant sans qu'il s'y attendit dans le cabinet de mon père, je le vis feuilleter un des livres de l'armoire mystérieuse et regarder des gravures qui de loin me parurent merveilleuses, bien que je ne pusse distinguer les sujets qu'elles représentaient.

—Ah ! je t'en prie, montre-moi ce livre, dis-je à mon père.

—Il n'est point de ton âge, me répondit-il.

Puis se levant, il le replaça dans la petite bibliothèque dont il prit la clef.

—Que venais-tu me demander ? me dit-il.

—Je ne veux plus rien.

—Tu boudes, Vital ?

—Pourquoi ne me montres-tu pas tes beaux volumes ?

—Je t'en ai donné la raison.

—Je ne lirai pas si je ne puis comprendre, mais les gravures sont de tous les âges.

(*A suivre.*)